



EVI KELLER

AVRIL 2022 - FÉVRIER 2023
 MATIÈRE-LUMIÈRE
 DOMAINE DE CHAUMONT-SUR-LOIRE

DU 17 JANVIER 2023 AU 22 JUIN 2023
 SCÉNOGRAPHIE DE L'OPÉRA DIDON ET ENÉE
 de Purcell, en collaboration avec la chorégraphe Blanca Li,
 ainsi que le Chef William Christie et sa formation Les Arts
 Florissants.

REPRÉSENTATIONS

MADRID	17-22 janvier 2023
THÉÂTRE DE COMPIÈGNE	9 février 2023
OPÉRA ROYAL DE VERSAILLES	17-19 mars 2023
LICEU BARCELONA	17-22 juin 2023

La création d'Evi Keller se tient au croisement de la matière dont nous sommes faits et de la lumière en laquelle d'anciennes civilisations plaçaient le principe intelligible suprême, le soleil même du vivant... unifier le fini et l'infini, le visible et l'invisible, la matière nocturne et le feu théophanique (...)

Avec elle, l'art n'est plus un jeu, une provocation ni une performance, il renoue avec une pratique ancienne, la transmutation des éléments. L'artiste qui s'engage profondément dans les arcanes de la Création, disait Henri Focillon, « se construit une physique et une minéralogie, il est d'abord artisan et alchimiste, il a les paumes noires et déchirées, à force de se mesurer avec ce qui pèse et ce qui brûle ». Assurément, les œuvres d'Evi Keller relèvent de la peinture, de la photographie, de la sculpture, de la vidéo, mais elles n'appartiennent à aucun genre connu. Ces pièces saturniennes et solaires sont avant tout des morceaux de matière transfigurée par la lumière, le vil plomb changé en or (...)

Olivier Schefer, Exposition d'Evi Keller, Stèles, 2021, Galerie Jeanne Bucher Jaeger, Paris



Evi Keller devant l'un des voiles *Matière-Lumière* créés pour la Scénographie Opéra *Didon et Enée* de Purcell, Madrid, 2023



Evi Keller, Scénographie Création *Matière-Lumière* Opéra *Didon et Enée* de Purcell, en collaboration avec William Christie et Blanca Li, Madrid, 2023

**Scénographie de l'Opéra *Didon et Enée* de Purcell,
en collaboration avec Blanca Li, chorégraphe, et William Christie, Directeur musical Les Arts Florissants
Madrid, Compiègne, Versailles, Barcelone**

Dans la scénographie que j'ai conçue pour l'Opéra *Didon & Enée* d'Henry Purcell et Nahum Tate, j'ai souhaité aller au-delà de la création d'un décor en immergeant l'Opéra dans une œuvre d'art totale fusionnant le lieu, la musique, le chant et la danse. Cette scénographie est habitée par des créations que je nomme *Matière-Lumière*, qui incarnent le principe cosmique de la transformation de la matière par la lumière. Elle se déploie sous la forme de trois voiles monumentaux, dont un triptyque translucide et trois sculptures-costumes pour les interprètes principaux.

La Lumière est, selon moi, la plus belle forme d'expression de l'amour, et la source primordiale de la rencontre des deux âmes Didon et Enée. Leur histoire est transcrite par une «Performance», interprétée par la lumière qui porte leurs expériences personnelles à une échelle universelle. La vibration organique d'une lumière fossilisée, devenue peau vivante qui les enveloppe et respire, crée une relation intime entre les spectateurs et l'histoire d'amour de Didon et Enée à l'échelle physique, psychique et spirituelle. Par son écriture dynamique et évolutive dans la matière subtile de l'œuvre d'art, la lumière nous relie aux esprits des deux âmes. Elle les guide, les anime et, par la mort de Didon, sublime leur amour en un amour universel et éternel.

La partition jouée par la réflexion, la réfraction, l'absorption et la transmission de la Lumière sur les œuvres *Matière-Lumière*, permet une infinité de regards possibles selon l'œuvre et la position du spectateur. Les voiles *Matière-Lumière* ainsi que les sculptures-costumes, sont en perpétuelle évolution, allant du règne minéral, végétal, animal, humain jusqu'au divin. Apparaissant et disparaissant dans la lumière, ils créent un lien envoûtant, en offrant un rapport quasi charnel aux corps des amants et au chant. Il ne s'agit pas de la lumière qu'on projette sur scène mais de la lumière qui émane des œuvres et des êtres.

Les sculptures-costumes fusionnent les chanteurs qui les habitent avec l'ensemble des éléments scénographiques. La lumière permet de transformer les sculptures, en particulier celle que revêt Renato Dolcini qui interprète Enée mais aussi, drapée dans l'obscurité, la Grande Sorcière. L'immobilité des chanteurs revêtus des sculptures-costumes leur confère une attitude hiératique qui contribue à inscrire l'opéra dans une dimension intemporelle.

Le triptyque de voiles translucides, matière dissoute et gravée par la lumière, est l'expression de mondes lointains, organiques et vivants. Tels des esprits qui s'incarnent, leur feu céleste amplifie la force cosmique du chant.

La première œuvre, monolithe de braises et de cendres est prémonition : elle évoque la mort de Didon dans le noir absolu d'une lumière pétrifiée. Dans le second voile, elle se transforme en paysage lumineux d'un monde sensible en devenir. Les esprits de la nature y palpitent, leur feu céleste sublime et amplifie la force cosmique, la magie éternelle de la musique et de la danse.

La grande surface réfléchissante de l'eau noire qui couvre le sol est la matrice du voyage initiatique... portrait miroir, face à face avec soi-même... l'eau noire nous lie avec le ciel et la terre, nous approche de l'unité. Les reflets du voile dans la profondeur de l'eau, la fonte du gel des cristaux de l'âme et l'immersion dans l'infini de l'univers entrent en résonance avec la mort de Didon, traversée du miroir. Tel un gardien du seuil, seul à connaître le secret, le monolithe noir témoigne de l'empreinte de leur passage, de toute l'histoire.

Informations techniques :

Dans le processus de création de l'œuvre *Matière-Lumière*, le principe des quatre éléments, feu, eau, terre, air, est omniprésent. J'associe entre autres des pigments, de l'encre, de la cendre, du vernis sur de fines couches de films transparents que je superpose, dessine, peint, grave, gratte, efface, brûle et expose aux rayons du soleil, à la pluie, au vent dans un cycle de nombreux mois de travail continu.



Evi Keller, *Matière-Lumière ML-V-22-0207*, 2022, Création présentée durant la Saison d'Art 2022, Domaine de Chaumont-sur-Loire, France

BIOGRAPHIE

L'œuvre de l'artiste plasticienne allemande Evi Keller interroge le principe cosmique de la transformation de la matière par la lumière. Les empreintes de l'instant [sculptures, peintures, photographies, vidéos, sons et performances] révèlent un processus de substantialisation, qui s'incarne et se transfigure progressivement dans des installations que l'artiste désigne espaces de transition.

Le cheminement à travers ces espaces a guidé l'artiste vers des créations *Matière-Lumière*, titre unique que l'artiste donne à toutes ses créations des 20 dernières années, témoignant de l'anthropocène. Constituées du carbone né dans les étoiles, noyau essentiel de toute matière vivante et recyclé par l'homme, ces œuvres sont animées et transmutées par absorption, transmission et réflexion en des matières changeantes dans l'interaction avec le spectateur. Par un processus alchimique Evi Keller transfigure ainsi la mémoire de centaines de millions d'années en œuvres d'art.

L'artiste dévoile, pour la première fois, *Matière-Lumière* lors de la Nuit Blanche 2014 à Paris. Dès le début de l'année 2015, la galerie Jeanne Bucher Jaeger propose une collaboration à Evi Keller, avec une première exposition personnelle d'envergure de mai à septembre 2015, une présentation de ses œuvres au sein d'expositions en France et à l'international, et lors de foires telles que la FIAC, Art Dubai, Art Brussels. La même année, la Maison Européenne de la Photographie expose les photographies et l'œuvre audiovisuelle *Matière-Lumière [Towards the light-silent transformations]*, qui intègre alors la collection d'art vidéo de l'institution. Une conférence est consacrée aux regards croisés portés sur les œuvres de Joseph Mallord William Turner et Evi Keller à l'occasion du Cycle *Les Lumières de la Vie* organisé par l'Université Paris Diderot. Lors de la cérémonie de clôture de l'Année de la Lumière à l'Hôtel de Ville de Paris en février 2015, l'artiste est invitée à projeter une œuvre audiovisuelle à l'issue de la conférence d'Hubert Reeves *Redonner le ciel aux gens*.

L'année suivante, une installation *Matière-Lumière* est présentée à la Centrale for contemporary art à Bruxelles (exposition *Connected, du réel au virtuel*, mars-août 2016). Dans le cadre de l'exposition de ses œuvres au Musée des Arts Décoratifs (exposition *Le Contemporain Dessiné* de mars à juin 2016) est donnée la conférence *La matière au-delà du visible* autour de Jean

Dubuffet et Evi Keller. En 2017, la philosophe et commissaire d'exposition Joke Hermesen choisit des œuvres clés d'Evi Keller pour l'exposition *Château Kairos* au Château de Gaasbeek en Belgique (avril-juin 2017), aux côtés de Georgia Russell, Anri Sala, Hans Op de Beeck, Pipilotti Rist, Chiharu Shiota, Otobong Nkanga, Antony Gormley. L'artiste participe également à l'exposition *Passion de l'art. Galerie Jeanne Bucher Jaeger depuis 1925* au Musée Granet d'Aix-en-Provence (juin-septembre 2017), aux côtés notamment de Paul Klee, Vassily Kandinsky, Alberto Giacometti, Max Ernst, Nicolas de Staël, Mark Tobey et Jean Dubuffet. Tout au long de ces dernières années, l'artiste nourrit par ailleurs des collaborations régulières avec des danseurs et des musiciens contemporains.

Au cours de l'année 2018, Evi Keller choisit de se consacrer entièrement à la création d'une installation monumentale, la Performance *Matière-Lumière* (présentée de mars à juin 2019 à l'atelier de l'artiste et dans le cadre de la *Nuit Blanche* du 4 octobre au 5 novembre 2019 en l'Église Saint-Eustache). Dans un rituel d'initiation au sens tribal, l'artiste accueille le spectateur au cœur de l'expérience intime et personnelle des visions multiples de la transmutation de la matière par la lumière. Performeurs [lumière, spectateur, artiste] interagissent dans un espace de transition pour vivre en un instant quelques milliards d'années. La substance brute réduite à son essence, devient le matériau de notre propre création.

De mars à juillet 2021, la galerie Jeanne Bucher Jaeger lui consacre une nouvelle exposition personnelle, *Stèles*.

Du 21 mai 2022 au 28 février 2023, Evi Keller fait partie de l'exposition *L'arbre dans l'art contemporain*, réalisée par Paul Ardenne à Pont-en-Royans.

D'avril 2022 au 12 février 2023, dans le cadre de la *Saison d'Art 2022*, le Domaine de Chaumont-sur-Loire, Centre d'Arts et de Nature (Direction artistique : Chantal Colleu-Dumond) expose l'une de ses œuvres vidéo majeures ainsi qu'une nouvelle création monumentale *Matière-Lumière*.

Du 24 mars au 17 avril 2022, l'artiste est invitée au Teatros del Canal, Madrid, dans le cadre du Festival *Canal Connect*, (Direction artistique Blanca Li et Charles Carcopino) où elle présente une performance et installation *Matière-Lumière*.

À partir de janvier 2023, Evi Keller est invitée à réaliser la scénographie de l'Opéra *Didon et Enée*, de Purcell, en collaboration avec la chorégraphe Blanca Li et Les Arts Florissants, dirigés par William Christie. Représentations du 17 au 22 Janvier 2023 au Teatros del Canal, Madrid, le 9 février 2023 au Théâtre Impérial – Opéra de Compiègne, du 17 au 19 mars 2023 à l'Opéra Royal de Versailles et du 17 au 22 juin 2023 au Liceu Barcelona.



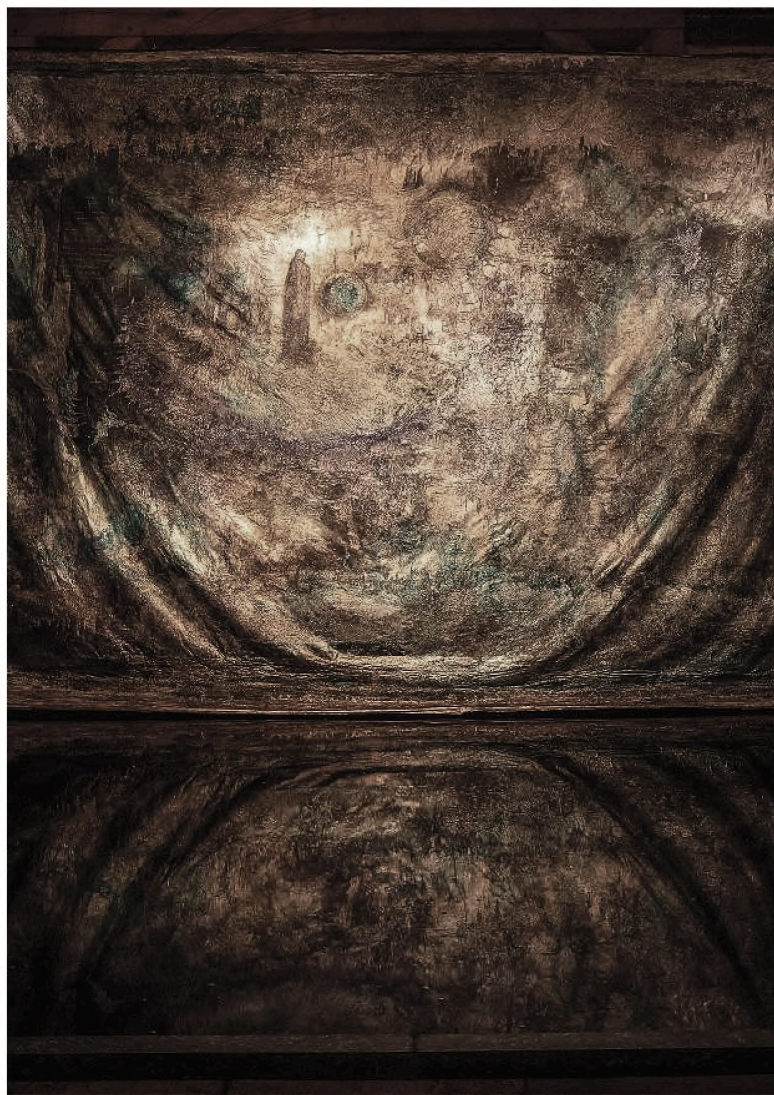
Evi Keller, Scénographie Création *Matière-Lumière* Opéra *Didon et Enée* de Purcell, en collaboration avec William Christie et Blanca Li, Madrid, 2023

Evi Keller

le soleil noir de la mélancolie

Matérialiser la lumière et spiritualiser la matière, tel est le credo d'Evi Keller, à travers une vidéo d'une sombre beauté et une installation dans la grange aux Abeilles. **Par Myriam Boutoulle**

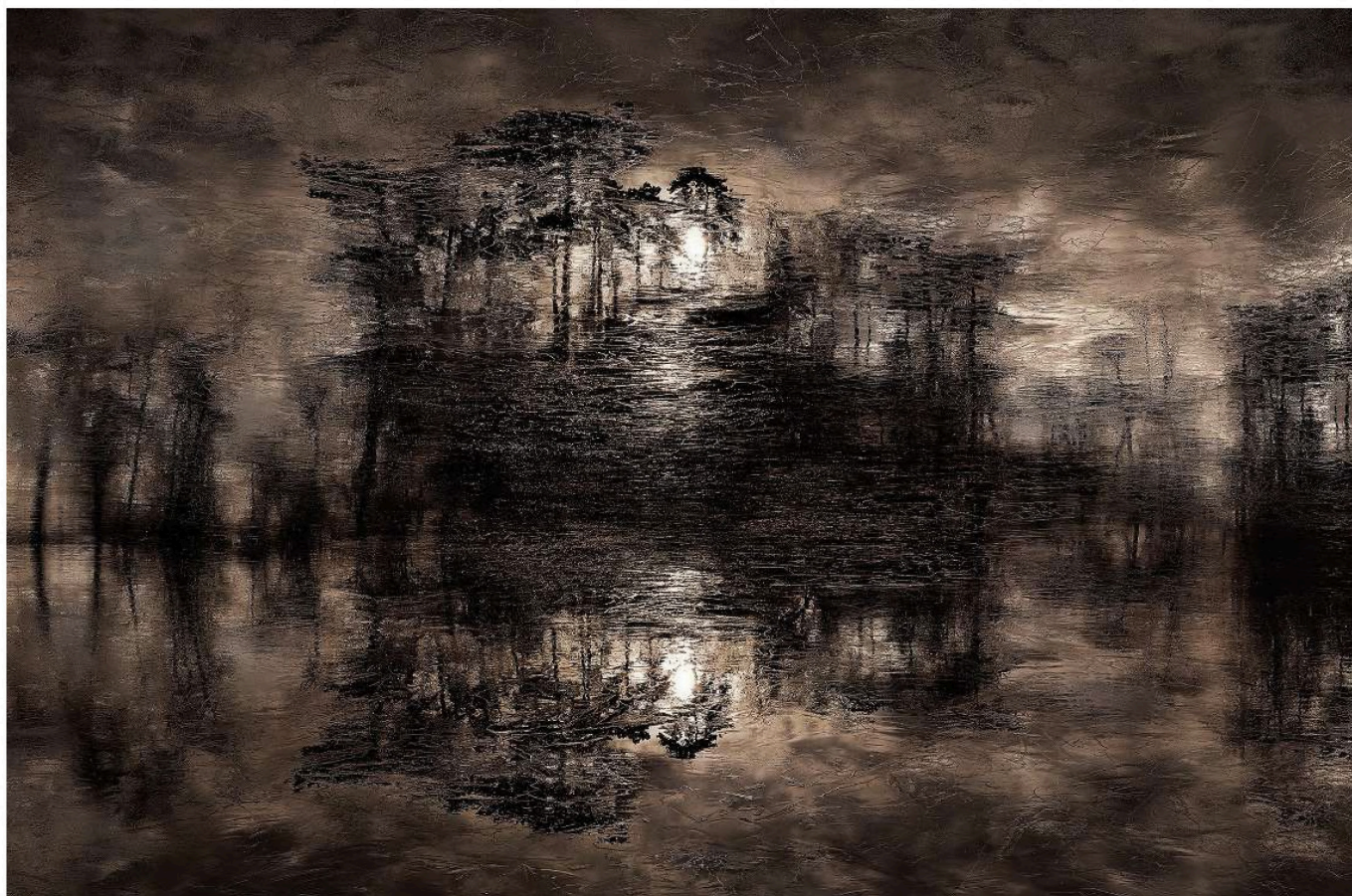
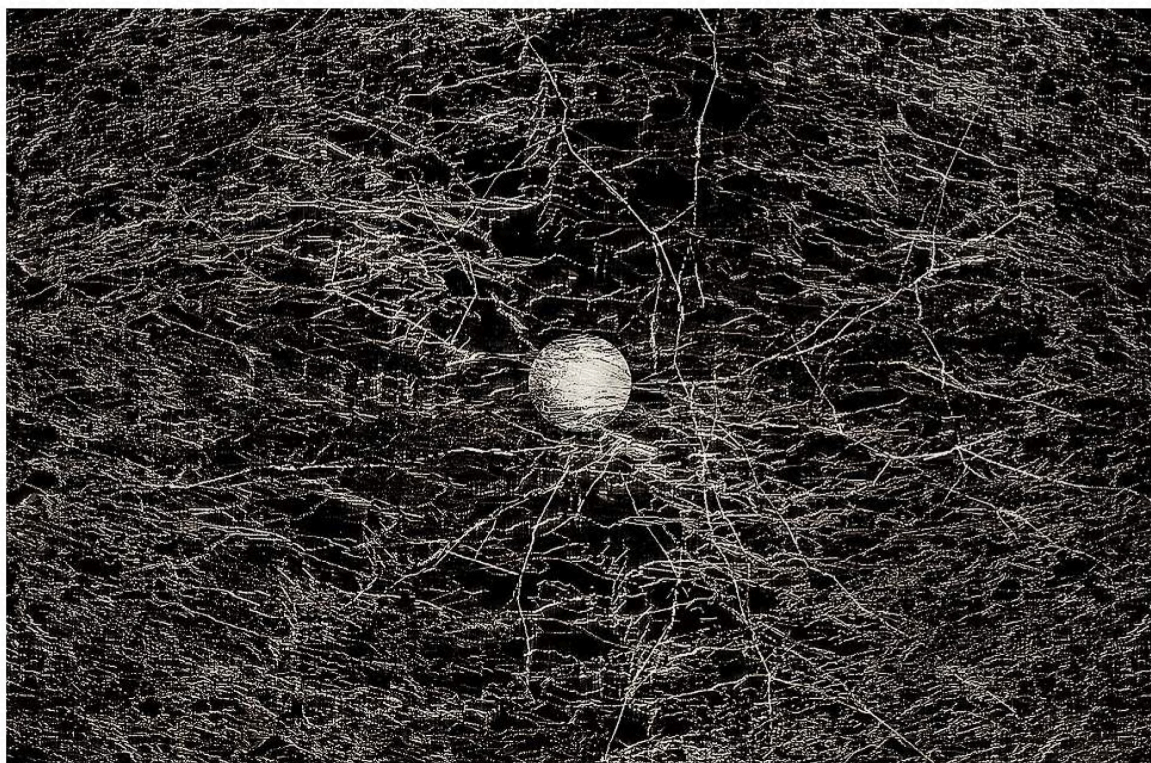
Devant la sombre beauté de l'œuvre audiovisuelle *Matière-Lumière* [Towards the Light-Silent Transformations], l'astrophysicien Hubert Reeves s'est ému : « J'espère que ce sera ainsi quand je partirai de cette planète. » Persuadée que nous sommes constitués de « poussières d'étoiles », l'artiste allemande Evi Keller a créé en 2015 cette grande vidéo hypnotique reflétée par un bassin d'eau, dans laquelle le spectateur a le sentiment de pénétrer dans une peinture de paysage couche après couche, jusqu'à l'apparition d'un astre qui s'évanouit ensuite. Spécialiste de l'esthétique romantique, Olivier Schefer a décrit cette succession d'images envoûtantes relevant d'une épiphanie comme « des paysages brûlés par la nuit » : « Véritable œuvre-monde, dont les composantes se dévoilent peu à peu, Matière-Lumière nous confronte à l'origine de la création, prise en son sens le plus radical, quand tout n'était encore que fusions, écoulements, concrétions de matières, fulgurances lumineuses. » Exposée dans les Écuries du Domaine de Chaumont-sur-Loire, cette vidéo est la matrice d'un ensemble d'œuvres (photographies, sculptures, vidéos, performances...) portant le nom de *Matière-Lumière* dans lesquelles la plasticienne née en 1968 cherche à « matérialiser la lumière et spiritualiser la matière ». Cette quête l'a amenée à créer pour la grange aux Abeilles une nouvelle œuvre (*Matière-Lumière*, ML-V-22-0207, 2022), large « voile » translucide placé au-dessus d'un bassin d'eau, animé par la lumière et le vent au son vibrant d'un gong. Pour cela, l'artiste aux longs cheveux blonds et au regard « habité », qui vit et travaille à Paris depuis vingt ans, a conçu une sorte de grand millefeuille de



films plastiques qu'elle façonne couche après couche avec de l'encre de Chine, des pigments et des cendres de textes poétiques qu'elle brûle : des extraits du poète mystique Rûmi, de l'auteur des *Poèmes à la nuit* Rainer Maria Rilke et de mystiques du Moyen Âge, formant un palimpseste. Au gré de variations sonores, des projections de lumière dévoilent successivement des parties de cette « toile » mouvante suspendue dans la pénombre, révélant des formes changeantes : minérales, végétales, animales, et même un personnage apparu pour la première fois dans l'œuvre abstraite d'Evi Keller. « Une sorte de pèlerin archaïque qui nous guide vers des mondes futurs », énonce cette alchimiste qui crée des univers à l'aide de pinceaux de lumière.

Ci-dessus :
Evi Keller,
Matière-Lumière,
installation
dans la grange
aux Abeilles
©ÉRIC SANDER.

Ci-contre
et ci-dessous :
Evi Keller,
Marière-Lumière
[Towards the
Light – Silent
Transformations],
vidéo projetée
dans la galerie
de la Grande Écurie
©EVI KELLER/
COURTESY JEANNE
BUCHER JAEGER, PARIS.





Evi Keller, *Matière-Lumière ML-V-22-0207*, 2022 (détail), Création présentée durant la Saison d'Art 2022, Domaine de Chaumont-sur-Loire, France